Notre action pour Vienne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 45

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-548847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

während zwei Tagen genommen werden sollte, manchmal alle ander Tag einen Löffel voll, statt alle Stunden einen. Oft, wenn der Arzt frägt: Habt ihr dies und jenes gemacht?, so heisst es: Herr Doktor, mir hei do denkt, mer hei do glaubt, gmeint, gsinnet etc., kurz, eine Menge Dinge, um die Sache nicht zu machen, welche der Doktor befohlen hatte. Erst jetzt macht der Doktor Beine und lässt den Befehl in seiner Gegenwart vollziehen oder wenigstens dessen Vollzug beginnen. Der Mensch ist nämlich ein wunderlich Ding und was ihm Mühe macht, ihn aus der Gewohnheit bringt, das ist ihm zuwider, das schiebt er auf, das mag er nicht. Nun gibt es viele Leute, die ihr Lebtag nichts sinnen, denken, glauben, als warum sie eine befohlene Sache nicht zu tun brauchten.» So der Dichter. Ob es heute auch noch so ist, wie vor hundert Jahren?

Notre action pour Vienne

Au début de cette année déjà, bien avant l'occupation de la ville, la situation alimentaire de Vienne a empiré de façon constante; les mois à venir s'annoncent tragique pour la jeunesse viennoise.

Aujourd'hui, Vienne a plus que jamais besoin de secours. Les rations alimentaires sont tombées à un niveau encore beaucoup plus bas que celui d'alors; la guerre a fait son œuvre et les provisions alimentaires qui subsistaient encore ont été dérobées ou avariées! Les cartes alimentaires de la dernière période de rationnement correspondaient à une valeur nutritive de 930 calories pour un consommateur normal et un enfant âgé de moins de 14 ans; la pénurie de moyens de transports et d'autres raisons encore prouvèrent toutefois que ce chiffre était illusoire! Ce que sera la prochaine répartition ne pouvait être pronostiqué jusqu'à présent! Tout commentaire sur une telle base de rationnement s'avère superflu, personne n'ignore en effet qu'une personne travaillant assise a besoin d'une moyenne de 2000 calories par jour. Il n'est pas étonnant que l'état constant de sous-alimentation constitué par le rationnement insuffisant durant ces années de guerre mette l'enfance en grand péril, ce qui pourrait avoir des conséquences graves et durables si une aide substantielle et énergique n'est pas apportée sans retard! Il est en tout cas urgent de mettre tout en œuvre pour secourir l'enfance et lui permettre de passer cet hiver dans des conditions supportables. Les chiffres présentés par la Division sanitaire de la Magistrature de Vienne, quoique peut-être inexacts du fait de la réorganisation et mise sur pied de tout l'appareil administratif, accusent déjà une courbe ascendante inquiétante de la maladie la plus redoutable pour l'enfance, soit la tuberculose. Comparé à l'année 1944, le degré de mortalité des enfants par tuberculose s'est accru terriblement au cours de cette année, bien que le nombre des enfants vivant à Vienne est actuellement faible en comparaison de celui de l'année dernière à pareille époque.

Une autre enquête a révélé que sur 25'700 enfants en chiffre rond les 82 % environ sont sous-alimentés, dont le 30 % à un degré très grave. Il y a lieu de considérer que l'échelle de classification a été établie pourtant de façon très sévère et que les enfants les plus éprouvés — il s'agit ici uniquement d'écoliers (âgés de 6 à 14 ans) — sont restés longtemps absents des écoles par suite de leur santé trop affaiblie. A cela s'ajoute encore la faiblesse croissante due à l'entérite (maladie fort répandue et appelée communément maladie de Vienne) que l'on n'arrive pas à enrayer vu l'absence de produits diététiques et de médicaments.

Le degré de mortalité des enfants se monte à 60—70 % et se révèle particulièrement élevé chez les nourrissons. La mère est sous-alimentée pendant la grossesse déjà. Les 5 % seulement des mères peuvent allaiter leurs bébés. Quant aux autres, l'approvisionnement en lait leur est quasi refusé. Les enfants en dessous de 8 ans particulièrement, mais avant tout les nourrissons ont besoin de secours urgents. Ces enfants ont vécu dans un état constant de sous-alimentation, car l'état de nutrition a été insuffisant dans la capitale dès l'annexion de l'Autriche. Même avec de l'argent, il était impossible d'acquérir les denrées alimentaires les plus indispensables. Les quelques réserves restantes ont été utilisées. Aujourd'hui chaque livre de vivres que nous pouvons envoyer à Vienne est précieuse, car elle permet de sauver un enfant de la mort.

Une confirmation de cet état alarmant ressort de nombreux rapports concordants et reconnus officiellement par le personnel enseignant des écoles principales et populaires. En effet, les enfants font preuve surtout de manque d'entrain au travail et témoignent même d'indifférence pour les jeux, une fois de plus, c'est la sous-alimentation portée à divers degrés, qui en est cause! Les institutions charitables de tous ordres, que ce soit celles de l'Etat ou de la commune, de la Croix-Rouge autrichienne ou encore de diverses communautés religieuses, ne possèdent pas les moyens suffisants pour agir efficacement, ou même remédier tout au moins partiellement à la tragique situation actuelle. Il va sans dire que toutes ces œuvres conjuguent leurs efforts pour secourir le peuple dans la mesure du possible, mais le résultat est absolument insuffisant!

Une colonne-automobile du Comité international de la Croix-Rouge partira prochainement à destination de Vienne, emportant un premier envoi de denrées alimentaires de 10 tonnes environ du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Une mission du Secours aux enfants, placée sous la Direction de sœur Elisabeth Kasser, accompagnée de M. le Dr Siegfried en tant que délégué, se joindra à cette colonne et installera dans la capitale autrichienne, en annexe aux cantines d'adultes déjà existantes, un certain nombre de cantines d'enfants. La répartition des vivres du Secours aux enfants est prévue de telle sorte que pendant un mois 2000 enfants recevront deux repas par jour. La mission mettra tout en œuvre pour que l'action prenne de l'extension aussi rapidement que possible et arrive à subvenir à la nourriture de 10'000 à 20'000 enfants. L'annexion envisagée comprendra également des centres de secours pour les nourrissons, en effet, la mortalité des tout-petits a pris des proportions effarantes. Notre centrale du matériel est en mesure de remettre à la colonne en partance un millier de layettes.

Pour des raisons d'ordre technique, l'accueil en Suisse d'enfants viennois est actuellement impossible. De plus, la direction du Secours aux enfants estime qu'une intervention à Vienne même sera beaucoup plus efficace, parce qu'elle permet de secourir sur place une quantité infiniment plus importante d'enfants souffrant de la faim.

Hilfe für österreichische Kinder

In den letzten Tagen ist ein eingehender Bericht über die gegenwärtige Lage in Wien eingegangen. Er lautet beängstigend. Furchtbar ist diese Stadt in der Endphase des Krieges mitgenommen worden. Bombardierungen, Zerstörungen, Strassenkämpfe haben es dahin gebracht, dass Millionen einem schrecklichen Winter entgegensehen. In halbzerstörten, fensterlosen Häusern schutzlos der Kälte preisgegeben, entbehren sie warmer Kleider, ausreichender Nahrung, jeder Heizmöglichkeit.

Das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, hält es für seine Pflicht, sofort eine Hilfsaktion ins Leben zu rufen. Vor allem ist eine grossangelegte Speisungsaktion geplant, die, wenn immer möglich, schon am 1. November einsetzen sollte. Bereits stehen Mittel zur täglichen Speisung von vorerst 2000 Kindern bereit und werden in den nächsten Tagen unser Land verlassen. Die Mitarbeiter der Kinderhilfe, welche diese Sendung nach Wien bringen, haben nicht bloss die Aufgabe, in Zusammenarbeit mit den dortigen Fürsorgeeinrichtungen und unter weitgehender Benützung der bereits bestehenden Volksküchen die Verteilung zu ordnen und zu überwachen, sondern auch dahin zu wirken, dass auf 1. Dezember die Zahl der von der Speisung erfassten Kinder auf 5000, später aber auf mindestens 10'000 gesteigert werden kann.

Zu einem solchen Ausbau braucht es vor allem Lebensmittel. Waren, an denen die Schweiz selbst grossen Mangel leidet, sollen durch die Zusammenarbeit mit andern Ländern beschafft werden. Was wir aber selber geben können, gilt es, sofort sicherzustellen.

Zu denken ist dabei vor allem an die Verarbeitung von Julienne. In diesen Wochen werden die Gärten abgeräumt. Da gibt es eine Menge Abfälle an Kohl, Sellerie, Lauch und anderen Gemüsen. Diese gilt es sorgfältig zu sammeln, zu verkleinern und zu dörren. Eine Sammelaktion in geschlossenem Kreise wird das nötige Material zusammenzubringen versuchen.

Die örtlichen Dörrzentralen werden ganz gewiss ihre Mitarbeit nicht versagen, und so wird es möglich sein, innert einigen Wochen die paar tausend Kilo wertvoller Suppenzugaben zu erhalten, deren die Durchführung der Wienerspeisungen dringend bedarf. Selbstverständlich ist auch Dörrobst sehr willkommen.

Mit dieser Aktion zur Beschaffung von Dörrgut gehen andere Hand in Hand. So wird jedem Gelegenheit geboten, mit dem zu helfen, was ihm selbst zur Verfügung steht Die Kinderhilfe zweifelt nicht, dass die Hilfsaktion für die hungernden Kinder Wiens in allen Kreisen Unterstützung finden wird und macht sich darum sofort an die Arbeit, in der sichern Erwartung, dass die Mittel zu ihrer Fortführung nicht fehlen werden.

Die Mütter Wiens wissen nicht, in was sie ihre Neugeborenen hüllen sollen. Die Mitgabe von Säuglingswäsche bei zukünftigen Lebensmitteltransporten wäre deshalb von ganz unschätzbarem Werte. Wir wenden uns an alle Frauen und bitten sie herzlich, in ihrem Bekanntenkreis vom Elend und der Not der Wiener Mütter zu erzählen und für die Säuglingswäsche zu werben. Windeln lassen sich aus alten Wäschegegenständen anfertigen; sicher kann auf diese Weise noch manches weggelegte Stück Segen bringen.

Die Lebensmittellage in Oberösterreich ist besonders schwierig, da dieser Landesteil, der von jeher auf Zufuhren aus den Nachbar-